

**Grand Prix Société des Gens de Lettres - Ministère de la Culture
pour l'œuvre de traduction 2019**

—

**Discours de Marie SELLIER
Présidente de la SGDL**

Chère Anne COLIN DU TERRAIL,

Il est aujourd'hui presque impossible pour un lecteur francophone non familier de la langue finlandaise d'accéder à la richesse et à la diversité de la littérature finnoise contemporaine sans emprunter les chemins de mots que vous avez lacés, depuis maintenant près de trente ans, entre la Finlande et la France, et qui sont autant de sentiers et de ponts entre ces deux pays, géographiquement si proches, mais culturellement si éloignés.

Et c'est chose forte heureuse, car vos traductions nous transportent avec un bonheur chaque fois renouvelé dans ce monde des lacs et des fjords, dans cet univers nordique où la nature est reine, dans cette Laponie septentrionale qui vous vit naître, dans ces forêts immenses plantées à l'aplomb de ciels étoilés où surgissent parfois, à la lisière du cercle polaire, de fugaces aurores boréales, mais surtout nous plongent dans cette culture finlandaise si riche et si subtile, dont nous étions jusqu'alors en quelque sorte privés.

Bertolt Brecht, pour illustrer la faible visibilité internationale dont souffrait la littérature finlandaise au début du XXe siècle, a déclaré un jour que les Finlandais, qui parlent deux langues, le finnois et le suédois, « se taisent également en deux langues ». Ce qui est certain, c'est que l'essor et la percée internationale qu'a connu, grâce à la traduction, la littérature finlandaise dans la seconde moitié du XXe siècle, vous doivent, pour ce qui regarde la France, énormément. Incontestablement, chère Anne, vous êtes aujourd'hui, en France, la voix de cette littérature finlandaise.

S'il est vrai que le traducteur est un passeur de mots, un médiateur discret et silencieux, un intermédiaire scrupuleux, soucieux de servir avec fidélité le texte qu'il fait voyager d'une langue vers une autre, d'un auteur vers de plus lointains lecteurs, il est aussi un auteur à part entière, qui imprime sa marque sans dénaturer le style de l'œuvre originale et parvient à restituer, pour les rendre sensibles, le génie et la grâce de la culture dont cette œuvre est le produit.

Grâce à vous, chère Anne, grâce à l'ensemble votre œuvre de traductrice qui compte près d'une centaine d'ouvrages, la littérature finlandaise, longtemps méconnue en France, est arrivée jusqu'à nous. Vous nous avez fait découvrir cette prose contemporaine finnoise et ces auteurs aux patronymes parfois imprononçables, dont je me risquerais néanmoins à citer quelques noms, qui illustreront l'aisance avec laquelle vous parvenez à vous mouvoir dans des genres aussi variés que la fiction et la science-fiction, le roman noir ou historique, la bande dessinée ou le roman graphique, le théâtre enfin.

Vous vous êtes mesurée à l'ensemble de l'œuvre magnifique du grand Arto PAASILINNA, qui vous doit le succès qu'a connu, en France, son *Lièvre de Vatanen*.

Vous avez introduit chez nous les œuvres de romancières et de romanciers de talent dont les noms nous étaient jusqu'alors inconnus : Leena LANDER et Johanna SINISALO, Kari HOTAKAINEN et Mika WALTARI.

Vous avez « importé » en France, à travers les œuvres de Matti JOENSUU et de Leena LEHTOLAINEN, le meilleur de la littérature policière finlandaise, genre dans lequel excellent, on le sait, l'ensemble des littératures nordiques.

Vous avez donné une voix aux images des albums de Matti HAGELBERG et d'Hannu LUKKARINEN, qui sans vous seraient pour nous demeurés muets.

Enfin, vous avez permis également de faire porter à la scène le répertoire dramatique de Pirkko SAISIO et de Reko LUNDÁN.

Les Lettres finlandaises vous doivent autant sans doute que les lecteurs français qui, grâce à vous, ont découvert tout un territoire méconnu de la littérature nordique contemporaine.

Pour l'ensemble de votre œuvre, vous avez reçu, en 2003, le Prix d'État finlandais du traducteur étranger. C'est faire justice que de vous décerner aujourd'hui, chère Anne, le Grand prix pour l'œuvre de traduction de la Société des Gens de Lettres et du Ministère de la Culture.

Le jury du Grand Prix de Traduction, composé d'auteurs membres de la SGDL et présidé par Évelyne CHÂTELAIN, à laquelle je souhaite dire ici toute mon amitié, a souhaité ainsi distinguer l'ensemble de votre œuvre et, à travers elle, l'essor formidable qu'a connu, grâce à votre talent de traductrice, la littérature finlandaise dans notre pays au cours des trois dernières décennies.

Grâce au concours du Ministère de la Culture, ce prix de traduction est aujourd'hui le mieux doté de France.

Nous sommes heureux qu'il vous revienne et vous permette, pour notre plus grand plaisir, de poursuivre votre œuvre afin de nous faire découvrir encore nombre de textes et de voix singulières venues du Grand Nord.

Paris, le 29 mai 2019